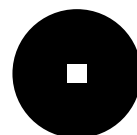


DOSSIER DE PRESSE

HAYTER et l'atelier du monde



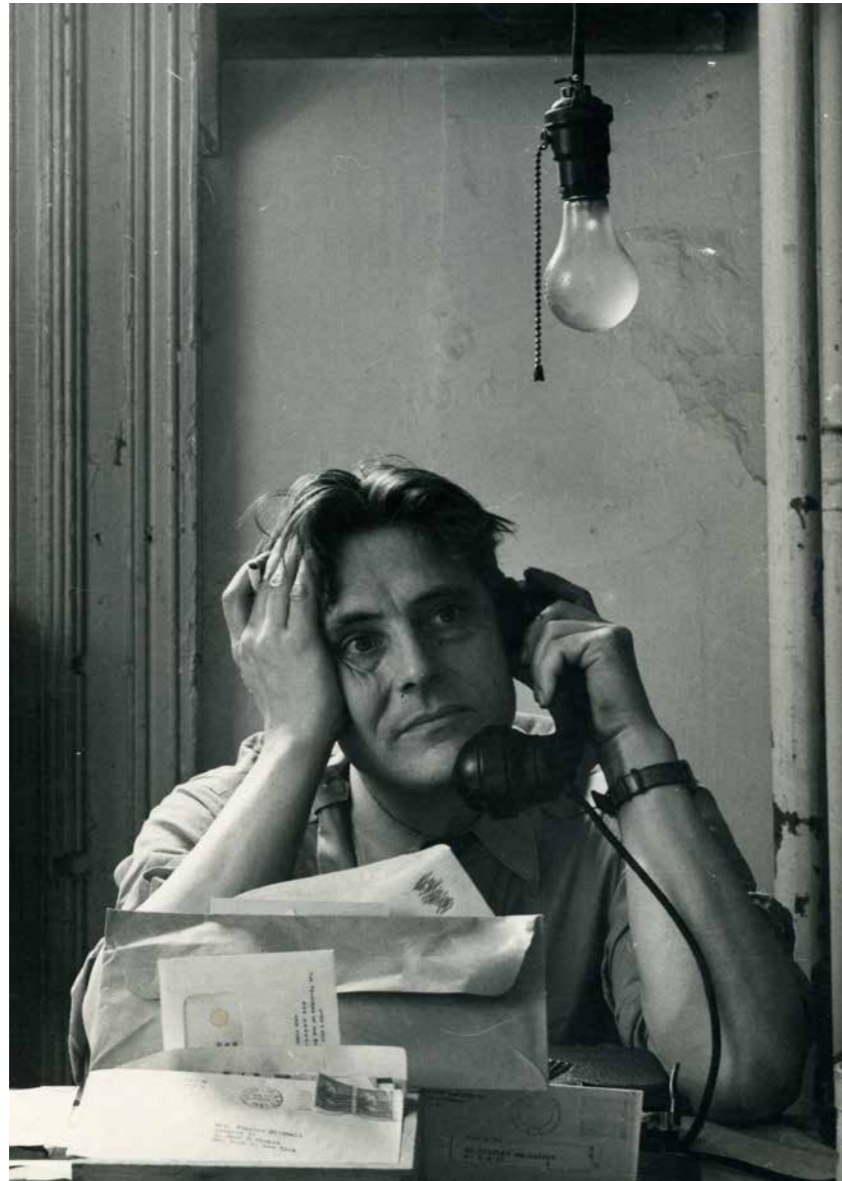
MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE RENNES



du
12 février
au
23 mai
2021

**Entre
surréalisme
et abstraction**

Picasso • Louise Bourgeois
Masson • Vieira da Silva
Giacometti ...



Arnold Newman (1918-2006), Stanley William Hayter, Atelier 17, New York, 1946 © D.R.

Contacts presse

Pour la presse régionale, nationale et internationale

Agence Alambret Communication

01 48 87 70 77

helene@alambret.com

Pour la presse locale

Nadège Mingot

n.mingot@ville-rennes.fr

02 23 62 17 44

Hayter et l'atelier du monde entre surréalisme et abstraction

12 février _ 23 mai 2021

Musée des beaux-arts de Rennes

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat général

Laurence Imbernon, conservatrice du patrimoine, chargée de l'art moderne et contemporain au Musée des beaux-arts de Rennes

Commissariat associé

Zoé Marty, conservatrice, stagiaire de l'Institut national du patrimoine

Assistante chargée d'exposition

Stéphanie Dumand

SCÉNOGRAPHIE

Éric Morin

Concevoir un parcours fluide dans les deux salles d'exposition temporaire du musée (Loth et Toullier), qui propose une lecture chronologique des trois périodes d'activité de l'Atelier 17, depuis sa création à Paris en 1927, sa translation à New York en 1940 et sa réinstallation à Paris en 1950.

Imaginer un accrochage au sein des différentes sections qui associe les oeuvres des artistes à celles de Hayter. Proposer des ensembles d'œuvres qui mettront en exergue la caractéristique principale de l'Atelier 17, celle d'être un lieu d'échange et d'expérimentation unique autour de la nouvelle gravure.

Ces ensembles témoigneront des différents courants artistiques traversés par l'Atelier 17, cubisme, surréalisme, abstraction...

CATALOGUE

Hayter et l'atelier du monde – entre surréalisme et abstraction

Éditions Mare & Martin, Paris

176 pages

Édition en français et en anglais

Auteurs

Jean-Roch Bouiller, Céline Chicha Castex, Carla Esposito, Laurence Imbernon, Zoé Marty, Scarlett Reliquet, Christina Weyl

Traduction

Joanna Coryndon



Atelier 17, 1946 © D.R.

Né en Angleterre, le peintre et graveur Stanley William Hayter (1901-1988) fonde à Paris en 1927, un atelier de gravure connu sous le nom d'Atelier 17. Picasso, Miró, Tanguy, Masson mais aussi Vieira da Silva et Giacometti, puis de nombreux artistes de différentes générations vont y explorer la gravure, nouvel espace dans leur domaine de création. Durant plus de soixante ans, l'Atelier 17 se révèle être un laboratoire de création unique, transatlantique et cosmopolite. Il accueillera des générations d'artistes, dont un grand nombre de femmes comme Maria Helena Vieira da Silva, Louise Bourgeois, Nina Negri ou Helen Phillips, tandis que vont se croiser l'écriture automatique surréaliste et les nouvelles formes de l'abstraction.

Autour de l'œuvre de Hayter, des estampes, des peintures et des sculptures, offrent une immersion dans les processus créatifs mis en œuvre par les artistes de l'Atelier 17, depuis le travail de taille de la planche jusqu'aux expérimentations d'encre et d'impression. Les œuvres de près de soixante-dix artistes des avant-gardes modernistes sont présentées dans l'exposition, tandis que les nouvelles formes de l'abstraction européenne et américaine prennent forme. Hayter, par sa créativité et son enseignement, a su renouveler une pratique de la gravure qu'il va transmettre aux quatre coins du monde, au milieu du XX^e siècle.

Conçue en relation avec la Bibliothèque nationale de France, cette exposition, soutenue par le FRAME (FRench American Museum Exchange), s'inscrit dans la programmation *Une saison américaine en France*, en partenariat avec le musée d'Arts de Nantes, le Centre de la Vieille Charité à Marseille et le musée Fabre de Montpellier, tous membres de ce réseau de coopération culturelle franco-américain. L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) assure la coordination scientifique du colloque qui complète cette programmation.

Liste des artistes présentés :

Années 1930

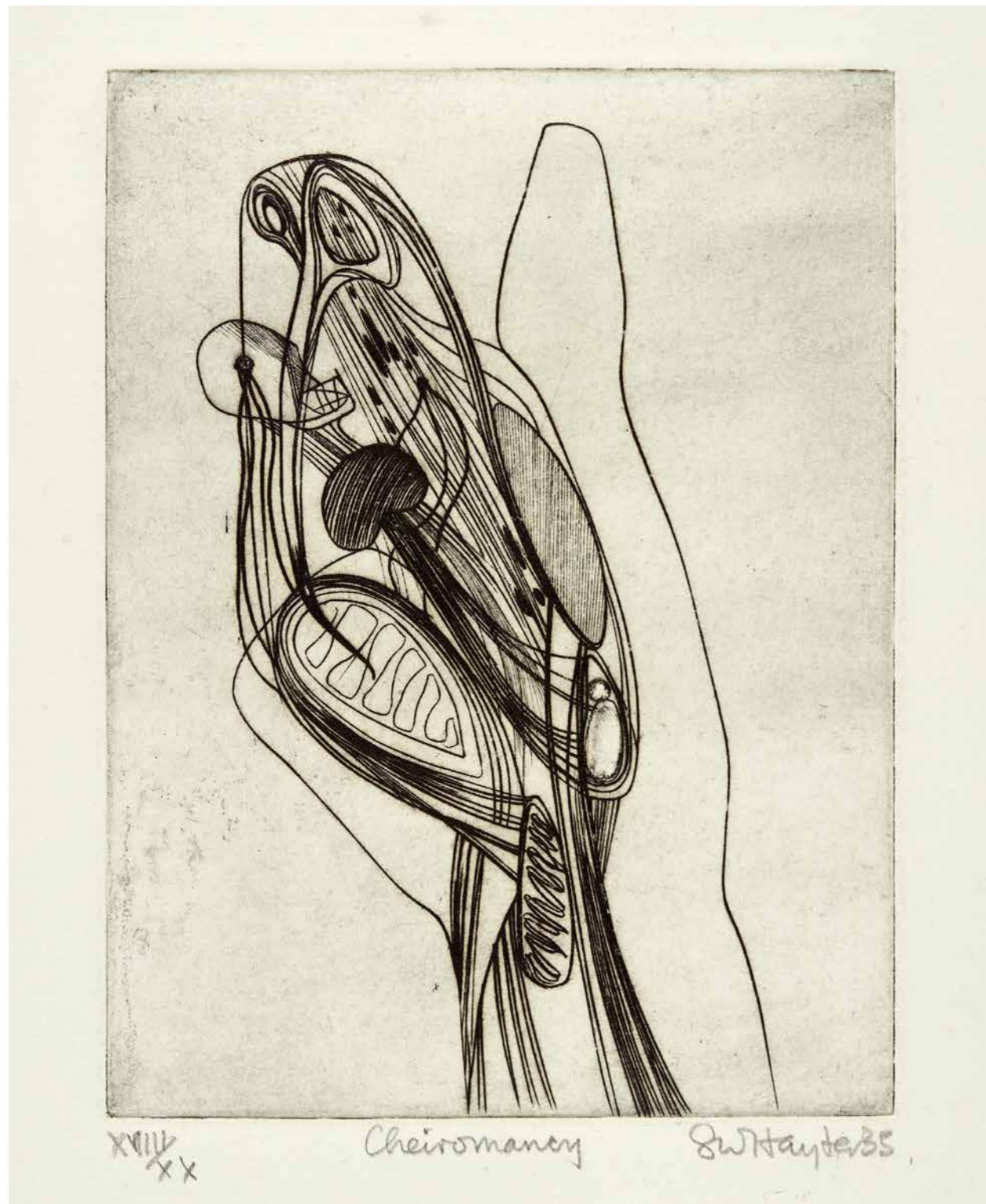
John Buckland Wright - Alberto Giacometti - Stanley William Hayter - Joseph Hecht
 Dalla Husband - Vassily Kandinsky - Roderick Mead - Joan Miró - Nina Negri - Gabor Peterdi
 Pablo Picasso - Anton Prinner - Dolf Rieser - Arpad Szenes - Yves Tanguy - Roger Vieillard
 Maria Helena Vieira da Silva

Années 1940

Ellen Abbey Countey - Margaret Balzer Cantieni - Frederick Becker - Alicia Bell Legg
 Louise Bourgeois - Letterio Calapai - Marc Chagall - Minna Citron - Edward Countey
 Dorothy Dehner - Sari Dienes - Christine Engler - Francine Felsenthal - Sue Fuller
 Milton Gendel - Peter Grippe - Terry Haass - Anita Heiman - Ian Hugo - Margaret Kettunen Zegart
 Mauricio Lasansky - Jacques Lipchitz - André Masson - Joan Miró - Robert Motherwell
 Louise Nevelson - Gabor Peterdi - Helen Phillips - Jackson Pollock - André Racz
 Abraham Rattner - Karl Schrag - Doris Seidler - Kurt Seligmann - Alice Trumbull Mason
 Roger Vieillard - Enrique Zañartu

Années 1950 à 1964

Pierre Alechinsky - Isolde Baumgart - Françoise Bricaut - Jean Clerté - Corneille - Anthony Gross
 Terry Haass - Jacques Hérold - Sigismond Kolos-Vary - Richard Lacroix - Wifredo Lam
 André Masson - Yoshiko Noma - Helen Phillips - Roger Platiel - Bernard Rancillac
 Krishna Reddy - Nono Reinhold - Jean-Claude Reynal - Dolf Rieser - Hector Saunier
 Karl Schrag - Gail Singer - Yves Tanguy - Eugenio Téllez - Enrique Zañartu



Stanley William Hayter, *Cheiromancy*, 1935, gravure sur cuivre, gouge, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adagp, Paris, 2021

Section 1

PARIS, 1927 – 1939



Stanley William Hayter à New York, 1947-1948, © DR

Dès l'ouverture de son atelier de gravure parisien en 1927, Hayter oriente son enseignement vers la taille douce, une gravure en creux, utilisant peu d'outils et une presse.

Ses *Paysages urbains*, de 1930, croisent perspectives architecturales et figures oniriques, proches de l'automatisme promu par les surréalistes. Ses élèves viennent d'horizons géographiques très divers. Dalla Husband, Britannique installée au Canada, qui a initié la création du futur Atelier 17, débute par la xylographie. L'enseignement artistique que propose Hayter est ouvert et des artistes renommés viennent à leur tour expérimenter à l'Atelier 17, proche de l'univers surréaliste. Yves Tanguy et Alberto Giacometti travaillent à l'eau-forte, l'un dans ses paysages rêvés, le second dans le dessin gravé d'une sculpture. Roger Vieillard réunit dans ses burins des figures biomorphiques

dans un espace vide en apparence. Anton Prinner invente un procédé d'image qui utilise négatif et positif, telle une photographie.

L'iconographie des estampes de l'atelier, parfois empruntée à la mythologie gréco-latine, s'ouvre à la modernité. C'est le cas des nymphes du Néo-Zélandais de John Buckland Wright. L'image de l'animal, qui vient de chez Hecht, le représente souvent blessé. Cette figure est récurrente chez Gabor Peterdi, reprise à l'encre par Arpad Szenes et omniprésente chez Picasso. Nina Negri injecte la couleur rouge par encrages dans ses estampes au burin. L'animal est l'archétype d'un être en proie à la violence, dans les circonstances historiques de la guerre civile en Espagne.

Hayter, sensible à la création collective, crée des portfolios en faveur des combattants républicains espagnols, entre 1930 et 1939. Il fait intervenir graveurs et poètes dont Kandinsky, Eluard ou Stephen Spender. La peinture de Hayter, fortement colorée, face à ses tirages en noir, reprend dans son *Paysage anthropophage* la dramaturgie de *Numancia*, d'après Cervantès, citée espagnole assiégée par les Romains au II^e siècle.



Gabor Peterdi, *Taureau qui charge (Charging Bull)*, 1939, burin, courtesy of Dolan/Maxwell
© Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © DR



Maria Helena Vieira da Silva, *Buisson ardent*, 1938, burin, Comité Árpád Szenes-Vieira da Silva, Paris,
© Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adago, Paris, 2021



Stanley William Hayter, *Paysage anthropophage*, 1937, huile sur toile, collection privée, © DR - © Adago, Paris, 2021



Stanley William Hayter, *Seated Figure*, 1944, huile sur toile, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adagp, Paris, 2021

Section 2

NEW YORK, 1940 – 1950

L'Atelier 17 parisien ferme en 1939. Hayter le réinstalle à la New School for Social Research de New York, devenant le repère des surréalistes européens en exil. La violence psychologique en temps de guerre est sensible dans l'imagerie des artistes d'Europe de l'Est. Les personnages mythiques d'André Racz traduisent lutte et défaite. Dès 1943, les œuvres gravées sont en majorité abstraites, de même que l'œuvre de Hayter. Au contact des surréalistes, la jeune génération des artistes américains découvre en la gravure un espace de création inépuisable. La thématique d'une nature déchaînée apparaît dans les estampes, chez Christine Engler et Karl Schrag, accentuée par les latino-américains, dont Mauricio Lasansky. L'emploi du vernis mou, chez Sue Fuller, et de nombreuses femmes artistes, est une sorte d'avatar du collage.

Hayter inaugure en 1946 un procédé d'impression en couleurs simultanées, en un seul passage, avec l'estampe *Cinq personnages*, grâce à un jeu d'encre de viscosités différentes. Le succès de cette technique est contemporain du terme d'expressionnisme abstrait, qui réunit, dans une esthétique non-figurative, une intensité émotionnelle immédiate.

Le passage à la gravure chez Pollock – qui doit en partie à Hayter la notion de *dripping* – aussi bien que chez Motherwell, est essentiel à leur expression. La couleur s'introduit avec spontanéité dans les compositions abstraites de ces jeunes abstraits, peintres ou sculpteurs, qui traduisent dans leur gravure des orientations volumétriques ou spatiales. Autour des bronzes d'Helen Phillips, se distinguent les formes puissantes d'Edward Countey et livres d'Alice Trumbull Mason. Les femmes artistes sont de plus en plus nombreuses à l'Atelier 17. Également peintres, elles introduisent la couleur dans leur gravure, comme vont le faire Ellen Abbey Countey, Sari Dienes. Peter Grippe et Fred Becker introduisent l'iconographie dynamique de la ville. Miró, qui poursuit la veine surréaliste, produit des effets dynamiques par des espaces creusés et imprimés en relief.



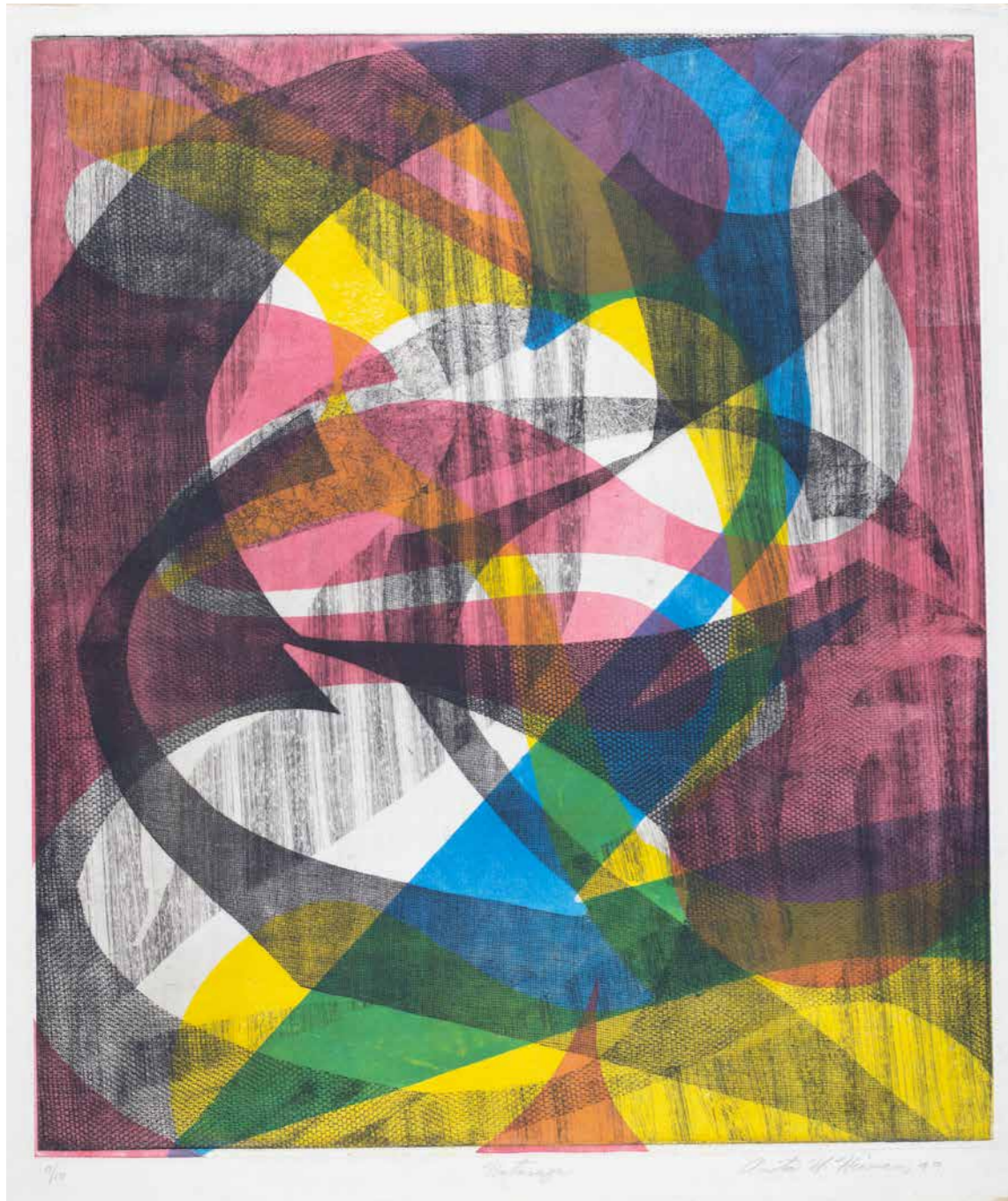
Stanley William Hayter, *Cinq personnages*, 1946, burin, vernis mou, gouge, courtesy of Dolan/Maxwell
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adagp, Paris, 2021



Sue Fuller, *Lancelot and Guinevere*, 1944, eau-forte en couleurs, aquatinte, courtesy of Dolan/Maxwell
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © DR



Marc Chagall, *En écoutant le coq*, 1942, gouache, pierre noire et pastel sur papier marouffé sur papier japon, collection privée
 © DR - © Adagp, Paris, 2021



Anita Heiman, *Naturaja*, 1949, vernis mou, aquatinte, sérigraphie, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © DR



Joan Miró, *Sans titre*, 1947, eau-forte, morsure ouverte, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Successio Miró/Adagp, Paris, 2021



Joan Miró, *Sans titre*, 1947, eau-forte, morsure ouverte, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Successio Miró/Adagp, Paris, 2021



Stanley William Hayter, *Sacre du printemps*, 1952, huile sur toile, collection privée
© Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adago, Paris, 2021

Section 3

PARIS, 1950 - 1964

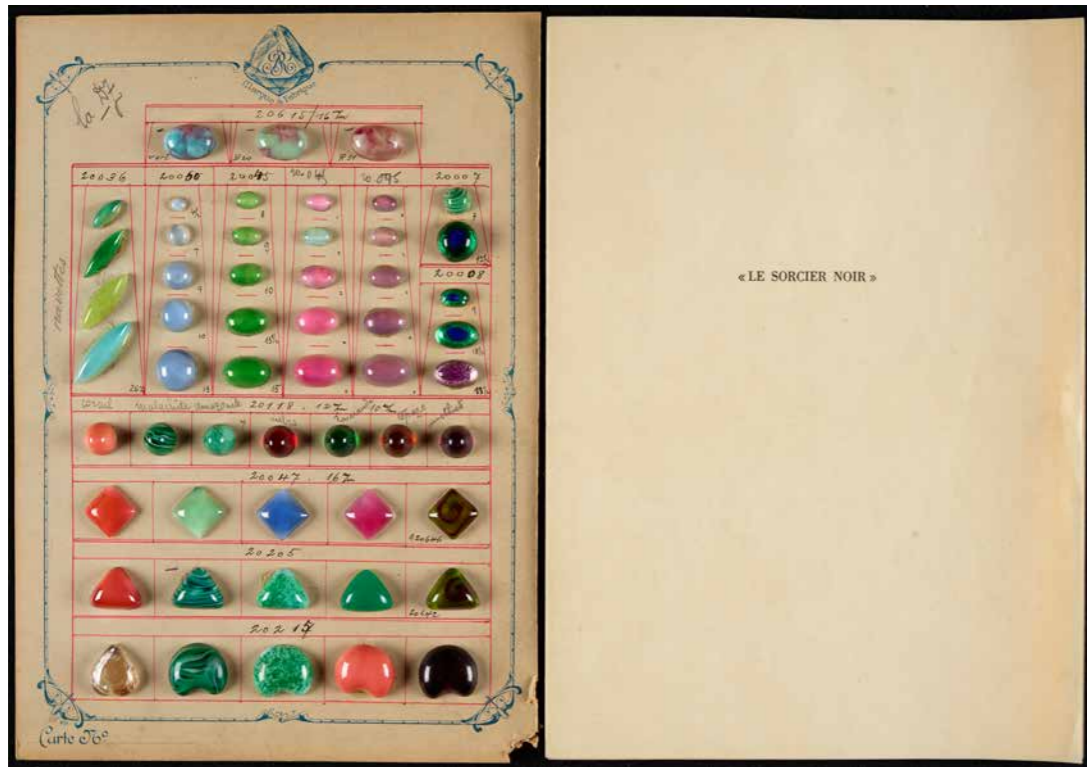
En 1950, Hayter charge Enrique Zañartu de retrouver un espace parisien pour l'Atelier 17. Deux caractéristiques rassemblent les estampes produites à l'Atelier 17 dans cette décennie : la superposition des couleurs est travaillée dans des nuances multiples. Les plaques de gravures portent la marque de la morsure ouverte ou *open bite* grâce à laquelle hasard et virtuosité se confrontent dans l'impression des estampes. Une imagerie en référence à la nature apparaît. Le travail de la couleur est omniprésent grâce à une grande technicité.

Le retour de Wifredo Lam et André Masson à l'atelier offrent de nouvelles perspectives au surréalisme. Des artistes du Japon ou d'Amérique Latine avancent des couleurs saturées qui semblent remonter d'un fond noir. Pierre Alechinsky, dès 1952, grave quant à lui onze estampes à l'eau-forte, *Haytérophilies*, en hommage au fondateur de l'Atelier 17. Ses estampes aux couleurs pastel reprennent les peintures-écritures de Cobra. Elles sont tirées par Jean Clerté qui poursuit, dans des épreuves en noir, des séries consacrées aux animaux. Les néerlandais Corneille et Nono Reinhold, dans leurs eaux-fortes, jouent avec des cuivres déjà travaillés.

Hayter poursuit le travail de la couleur en superposition. L'application de couleurs aux densités différentes se fait sur des fonds parfois déjà encrés sur la plaque.

C'est un succès dans l'estampe *La Noyée*, qui fait remonter un violet, un vert et un orangé subtils. C'est encore la couleur, unifiée dans ses formes et les tracés du dessin que l'on remarque dans les œuvres figuratives de Roger Platiel et abstraite de Gail Singer.

L'impression monochrome persiste. Le jeune artiste Bernard Rancillac, qui fréquente l'Atelier 17 de 1962 à 1963 s'en souviendra, actif à l'Atelier de l'école des beaux-arts de Paris dès 1968.



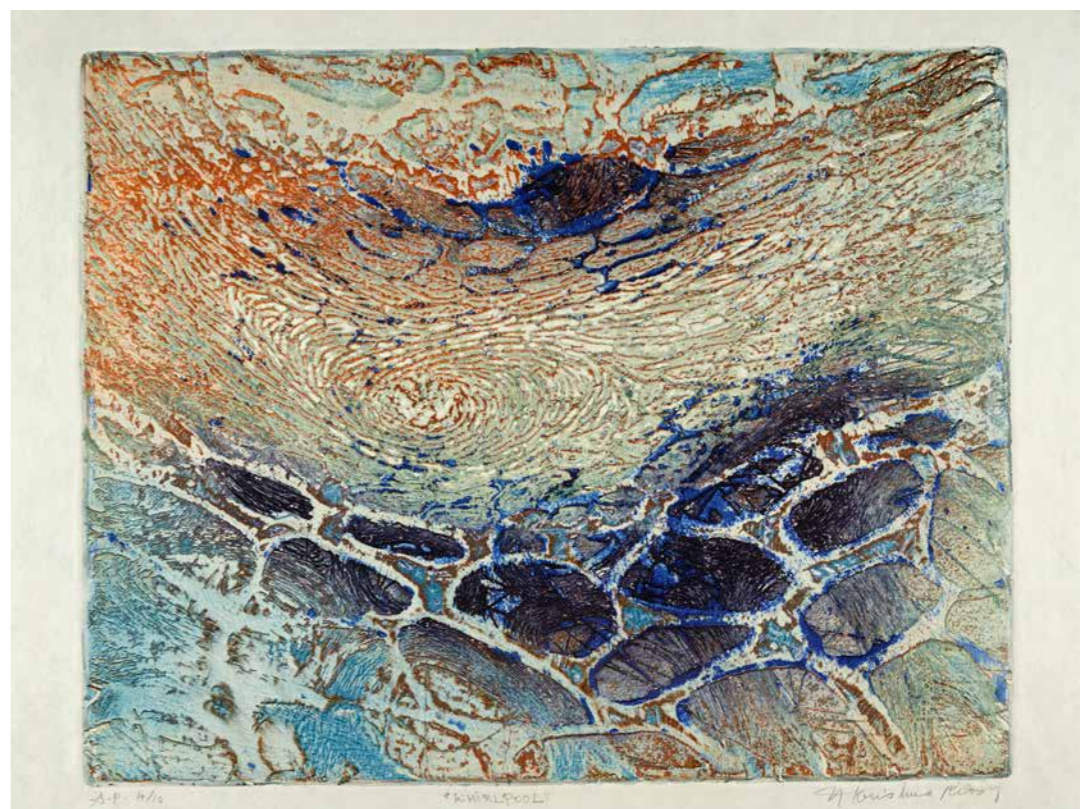
Jacques Hérold et Gherasim Luca, *Le Sorcier noir*, 1950, boîte-livre, contient une feuille-titre, une planche d'échantillons minéralogiques colorés, disposés sur un carton, et une estampe en blanc portant un gaufmage, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adagp, Paris, 2021



Helen Phillips, *Amants novices*, 1952-1954, sculpture en bronze poli, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © DR



Stanley William Hayter, *Les Erinnyes*, 1957, burin, impression en noir et en jaune, collection privée
 © Rennes, Musée des beaux-arts de Rennes, photographie Jean-Manuel Salingue, 2021 - © Adagp, Paris, 2021



Krishna Reddy, *Whirlpool*, 1962, impression en couleurs simultanées, collection privée - © DR

Visuels disponibles pour la presse

Téléchargement des visuels et du dossier de presse sur

<https://mba.rennes.fr/fr/infos-pratiques/espace-presse/>

Identifiant : PresseMBArennes

Mot de passe : mbapresse01

Avec le soutien de FRAME

FRAME, UN PONT CULTUREL TRANSATLANTIQUE

FRench American Museum Exchange (FRAME) est une plateforme d'échanges qui se situe à la confluence d'intérêts communs partagés entre trente-deux musées de France, des États-Unis et du Canada. Depuis sa création en 1999, FRAME soutient dans un esprit de solidarité la coopération entre ses adhérents dans le domaine des expositions et de la médiation culturelle. FRAME encourage aussi les échanges de pratiques entre les membres de ce réseau professionnel et représente un vaste centre de ressources intellectuelles des deux côtés de l'Atlantique.

Le Musée des beaux-arts de Rennes adhère à FRAME depuis la fondation du réseau. Après avoir appuyé l'exposition-diptyque *Éloge du sentiment et Éloge de la sensibilité* (2019) entre le Musée d'Arts de Nantes et le Musée des beaux-arts de Rennes, FRAME est aujourd'hui heureux de soutenir Hayter et l'Atelier du monde. Entre surréalisme et abstraction. L'exposition s'inscrit dans le cadre d'une Saison américaine en France, menée en partenariat avec d'autres musées du réseau FRAME : le Musée d'arts de Nantes, le Musée Fabre de Montpellier et les Musées de Marseille (Centre de la Vieille Charité).

Le label FRAME assure par ailleurs à l'exposition un rayonnement auprès d'un large public tant au niveau national qu'international.

Informations pratiques

Musée des beaux-arts, 20 quai Émile Zola 35000 Rennes
Tel. : 02 23 62 17 45

Contact

Accueil et renseignements

02 23 62 17 45

museebeauxarts@ville-rennes.fr

mba.rennes.fr



Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi : 10h - 17h

Samedi et dimanche : 10h - 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

Tarifs

Collection permanente : **gratuit**

Exposition temporaire : plein tarif **4€** tarif réduit **2€**

Réservations

Réservation pour les groupes à partir de 10 personnes et pour les groupes scolaires :

02 23 62 17 41

ou

mba-reservations@ville-rennes.fr

lundi : 8h30 - 12h

mardi : 13h45 - 16h15

mercredi : 8h30 - 12h

jeudi : 8h30 - 12h + 14h30 - 16h15

vendredi : 8h30 - 12h + 13h45 - 16h15

Accès

Métro A arrêt République

Bus arrêt « Musée beaux-arts » :


C4, C6, 40ex, 50, 64, 67, N

Bus arrêt « Lycée Zola » : 12

Vélo STAR : station avenue Janvier

Places pour vélo devant le musée

Stationnement réservé aux personnes en situation de handicap, rue Léonard de Vinci

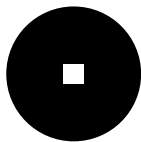
 > Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Rampe d'accès, ascenseur et bancs sont à votre disposition. Des cannes-sièges sont prêtées sur simple demande à l'accueil pour les visites commentées.

Couverture :

Stanley William Hayter à New York, 1947-1948, © DR

Stanley William Hayter, *Paysage Anthropophage*, 1937 © DRdx

Stanley William Hayter, *Cheiromancy*, 1935 © Adagp, Paris, 2021 © MBA, Rennes, 2021



**MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE RENNES**